
Actes de la deuxième conférence internationale sur la Francophonie économique

L'ENTREPRENEURIAT ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ET DES FEMMES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Université Mohammed V de Rabat, 2-4 mars 2020

COMMENT LA FEMME RÉPARTIT-ELLE SON TEMPS ENTRE ENTREPRENEURIAT ET TRAVAIL DOMESTIQUE ?

Samia EL FASSI

Doctorante, ENCGT
samia.elfa@gmail.com

Nora BENAHMED

Professeur chercheur, ENCGT
nowasi@yahoo.fr

RÉSUMÉ – Le temps passé au travail n'a jamais été plus agréable que le temps passé à faire d'autres activités. La répartition et l'efficacité du temps non travaillé peut être plus importante pour l'économie que celle du temps travaillé. Selon un rapport de l'AFEM - Association des femmes entrepreneurs du Maroc - (2015), 86% des femmes entrepreneurs au Maroc ont des enfants et 76% d'entre elles sont mariées. Ceci nous a amené à nous interroger sur la situation des femmes entrepreneures tout en étant mère de famille et responsable. Depuis fort longtemps, les recherches scientifiques se sont plus focalisées sur le travail marchand étant donné son utilité, en laissant de côté le travail non marchand. En 2015, plusieurs chercheurs à l'université de Colombie ont commencé à s'intéresser au travail non marchand, afin d'en faire ressortir une certaine utilité. Selon Gary Becker, la prise en compte de l'activité domestique est un point clé dans la répartition du temps. Dans ce cadre, notre article s'intéressera à la répartition du temps de la femme, ceci se fera avec l'appui d'une revue de l'allocation du temps dans la nouvelle logique entrepreneuriale, tout en incluant le rapport avec la prise de décision chez la femme entrepreneure.

Mots-clés : Entrepreneuriat, femme entrepreneure, travail marchand, travail domestique.

Les idées et opinions exprimées dans les textes sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'OFE ou celles de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité des auteurs

Introduction

Vivant dans une société où le sexe masculin est dominant, la situation de la femme marocaine nous a toujours intriguée. Au Maroc, l'entrepreneuriat féminin est aujourd'hui perçu comme un principal levier dans son développement économique. Toutefois, seulement 10% des créateurs d'entreprises

au pays sont des femmes¹, mais ce taux n'est pas des plus crédibles et masque la réalité de la dynamique de l'entrepreneuriat féminin, et ce du au poids consistant de l'informel. En effet, cette proportion de femmes limite considérablement le nombre de femmes pouvant être considérées comme entrepreneures. Le poids de l'informel reste le plus important, puisqu'un grand nombre de femmes réalisent des activités ou des travaux à elles seules uniquement à domicile.

La définition du nombre de femmes entrepreneures au Maroc se révèle très délicat à chiffrer. Cependant, la dynamique de l'entrepreneuriat féminin s'avère être accrue de plus en plus. Les femmes ont su montrer au fil des années leur importante contribution dans le secteur d'entrepreneuriat en général. Selon le BIT², les femmes marocaines semblent s'impliquer dans l'activité entrepreneuriale à un stade plus précoce de leur vie par rapport aux autres femmes entrepreneures de la région MENA.³

Allant de la micro-entreprise jusqu'à la PME, les sociétés gérées et dirigées par des femmes représentent différentes activités et travaillent dans plusieurs secteurs, selon une multitude de critères comme l'âge, la formation scolaire, le niveau d'étude, le statut familial...

Au Maroc, le chômage reste relativement élevé avec un taux qui atteint 9.4% pendant le 3^e trimestre de 2019. Plus de la moitié des chômeurs sont à la recherche de leur premier emploi, dont 67.4% de femmes.⁴ Les femmes sont alors en recherche constante d'emploi et ne trouvent pas forcément un travail répondant à leurs attentes spécifiques, ce qui les motive aussi à entamer l'entrepreneuriat et à se lancer dans ce domaine.

Nul ne peut nier que la femme est chef d'entreprise au sein de sa famille avant toute chose, elle développe donc inconsciemment un esprit d'entrepreneuriat hors norme, qui la pousse directement ou indirectement à créer sa propre entreprise, et par conséquent à s'investir dans le marché de travail extérieur marchand.

Nous mettons en hypothèse de départ de notre recherche une forte liaison entre la vie professionnelle de la vie d'une entrepreneure et sa vie personnelle et familiale. Cela nous a conduit à nous interroger sur la situation des femmes entrepreneures en même temps que d'être mamans et responsables. Deux axes indispensables dans le développement de toute famille et société. Notre questionnement principal tourne autour de la répartition du temps de la femme entrepreneure entre son travail au sein de la maison et en dehors de celle-ci.

La femme entrepreneure trouve-t-elle un équilibre entre le travail marchand et le travail domestique ?

Notre démarche exploratoire des études théoriques nous permettra de mieux éclairer ces questions, plusieurs questions dont le but est de trouver des réponses pertinentes tout au long de ce modeste travail.

Cadre théorique

¹ Selon une enquête réalisée par l'AFEM (Association des femmes chefs d'entreprises au Maroc) en 2006 sur un échantillon de 579 femmes chefs d'entreprises.

²BIT: Bureau International de Travail.

³ Selon un rapport du BIT sur « L'évaluation du développement de l'entrepreneuriat féminin au Maroc » réalisé entre 2014 et 2015.

⁴ Rapport trimestriel d'activité, d'emploi et de chômage de l'HCP (Haut Commissariat au Plan) du 3^e trimestre de l'année 2019.

Dans le monde de la recherche, plusieurs théories sont discutées afin de trouver celle qui comprend le mieux notre sujet. Pour le cas de la nôtre, qui concerne et l'entrepreneuriat et la répartition du temps en général, et de la femme entrepreneure en particulier, plusieurs théories se sont intéressées au sujet. Certaines sont plus pertinentes et d'autres moins.

La littérature s'est beaucoup intéressée à la question de la répartition du temps, en démontrant de nombreuses théories qui pourraient servir dans plusieurs types de recherches. En effet, il existe une pluralité de théories traitant ce sujet, ce qui rend le fait de limiter et de cerner le sujet chose difficile. Afin de trouver les théories cohérentes avec notre sujet, nous avons cherché les théories qui traitent plus la répartition du temps de l'entrepreneur, dans sa façon de voir les choses et d'interpréter la manière d'entreprendre, en faisant attention à l'impact que cela a sur l'entourage (répercussion sur l'éducation des enfants, sur leur développement socio-économique, leur influence par l'entrepreneuriat...) et sur l'octroi de la juste valeur de temps à chaque travail, soit marchand ou non marchand.

On a donc essayé de trouver des théories qui pourront guider ce modeste travail.

A ce sujet, plusieurs économistes ont saisi l'importance du manque à gagner dans le processus éducationnel et plus généralement dans tous les investissements dans le capital humain.

Cependant, nombreux de ces économistes sont ceux qui n'ont pas creusé dans l'utilisation du temps non travaillé. Par exemple, le coût d'un service tel que partir au cinéma ou manger un bon plat au restaurant est souvent considéré égal à son prix de marché. Néanmoins, ces services prennent du temps, tout comme la scolarité des étudiants et leurs études, donc le temps passé en faisant ces services pourrait être utilisé d'une manière plus productive. Pour cela, on obtient l'équation suivante :

Coût total d'activités = ensemble des prix du marché + manque à gagner du temps utilisé

La production domestique peut être définie comme étant une production non rémunérée par des membres de la famille, dont il existe des substituts sur le marché. Cette production représente une activité non marchande.

Ces dernières années, des chercheurs à l'université de Colombie ont commencé à introduire systématiquement le coût du temps dans les décisions concernant les activités hors du travail⁵. Le principal chercheur est Gary Becker, qui a été l'un des premiers à fusionner la consommation de biens avec l'utilisation du temps dans la production d'utilité domestique. Il a proposé une nouvelle conception des ressources et moyens mis à la disposition d'agents économiques, en introduisant dans sa théorie le temps hors marché et le capital humain.

Selon lui, les biens de consommation ainsi que les biens d'utilisation servent tous les deux à obtenir des produits, ce qui nous permet d'obtenir l'utilité. Gary Becker, et à l'aide d'autres chercheurs, comme Jacob Mincer, qui a montré à l'aide de plusieurs exemples empiriques que les diverses utilisations du temps non marchand (garde des enfants, ménage domestique...) produisent une plus grande élasticité des salaires pour les femmes que les hommes, car elles se heurtent à plus de

⁵ The Economic Journal, Vol.75, No. 299. Sep 1965

marges de substitution. Aussi, il y a J Owen, qui a analysé comment la demande pour le loisir peut être affecté.

L'étude qu'ils ont menée a débuté par une analyse théorique du choix qui considère le coût du temps comme le même coût des produits du marché. Aussi, les chercheurs ont abordé une théorie qui parle d'une nouvelle approche en ce qui concerne les heures de travail et celles des loisirs, l'intégration de la consommation productive dans l'analyse économique, une nouvelle analyse sur l'effet du revenu sur la quantité et la qualité des produits consommés...

Gary Becker s'est référé à plusieurs travaux empiriques. Ceci a été la base d'une approche de la consommation, effectuée par lui. Selon lui, l'activité de consommation ou de production domestique comprend deux éléments principaux, à savoir le temps de consommation et les produits achetés sur le marché, dont découle l'utilité. En exemple, Gary Becker présente une pièce de théâtre, qui est le bien final (output), et qui procure une satisfaction à celui qui va la regarder. Cette pièce combine plusieurs données (inputs), à savoir la performance des acteurs, le texte de la pièce, la salle...

Aussi, Gary Becker donne l'exemple du sommeil, qui est l'output, et qui dépend lui-même de plusieurs inputs, à savoir le lit, le temps, la maison... l'activité de consommation est alors une activité de production de bien final, qui met en avant l'activité de transformation du ménage.

Gary Becker a conceptualisé l'idée qui stipule que le temps est une ressource économique, dont l'allocation contribue au bien-être. Le coût d'une heure (unité de temps) est égal au taux de salaire horaire.

Ainsi, la fonction d'utilité ne dépend pas des produits achetés par le ménage, mais plutôt des biens finals produits par ce dernier. Conformément à la théorie traditionnelle, les ménages maximisent les fonctions d'utilité : $Z_i : U = U(Z_1, Z_2, \dots, Z_m)$

La fonction de production d'un bien final s'écrit : $Z_i = f_i(x_i, T_i)$ où x_i représente les produits achetés sur le marché, et T_i le temps.

Quant à la contrainte budgétaire, elle s'écrit : $\sum x_i p_i = I = V + (N \cdot W)$, où p_i représente les prix des produits, I le revenu total, V les revenus non salariaux, N le temps de travail, et W le salaire horaire/gains. Cette contrainte décrit l'affectation des ressources aux dépenses en l'absence d'épargne. Ainsi, on obtient une contrainte de temps, qui s'écrit : $T_o = N + \sum T_i$ où $\sum T_i$ représente le temps passé à l'activité domestique.

Cette analyse a pour but principal de démontrer les substituabilités entre temps et dépense, plus précisément dans les choix des activités domestiques. Chaque activité domestique se différencie de l'autre par la combinaison temps-produits, puisque certaines activités utilisent beaucoup plus de temps que de dépenses (garde d'enfants, lessive à la main...), et d'autres plus de dépenses que de temps (lessive en machine...).

Ici, l'augmentation du salaire fait augmenter le prix du temps, ce qui va mener au fait que l'augmentation du salaire va entraîner un déplacement de l'activité des productions à base temps vers des productions à base de dépenses.

Donc selon Gary Becker, le coût de l'activité loisir consiste en coût de renoncement au travail salarié et le coût des autres activités est constitué uniquement du prix des biens.

Gary Becker a été celui qui a intégré le temps hors travail salarié dans l'analyse économique. Ainsi, le travail domestique n'existe plus, vu qu'il se dissout dans l'activité hors travail du ménage et ne se distingue plus des autres activités de loisir.

Selon la théorie du choix du consommateur, l'individu maximise son utilité sous une contrainte de budget. Ici, les biens achetés sont ceux qui font naître l'utilité.

Le ménage est celui qui répartit son temps entre loisir et travail. En effet, la répartition et l'allocation du temps travaillé et non travaillé dépend du taux de salaire et de l'utilité relative des loisirs.

Jusqu'à ce point, l'activité domestique est négligée et dans la théorie du choix du consommateur, et dans la théorie de l'offre du travail. Jacob Mincer est venu par la suite considérer l'activité domestique, et ce par le biais d'analyses effectuées sur l'offre de travail. Auparavant, l'offre de travail était déterminée seulement par un calcul individuel, qui stipule que le temps hors travail est uniquement du loisir. Mais Jacob Mincer a voulu changer la dote, surtout pour les femmes mariées. En effet, ces dernières ne sont pas uniquement cernées dans la dichotomie travail/loisir dans leur temps, puisque le temps non travaillé n'est pas forcément un loisir, vu qu'elles ont le travail domestique de l'autre côté. Leur offre de travail ne dépend pas seulement du salaire, et leur travail total, notamment le travail rémunéré et travail domestique.

Ainsi, une augmentation de salaire de la femme mariée influe le partage entre travail rémunéré et travail domestique, vu qu'il y aura un jeu de substitution entre activité marchande et non marchande.

La prise en compte de l'activité domestique est un point clé dans la répartition du temps. Le point de départ est le processus d'utilisation des biens par les ménages, ou de consommation. Théoriquement, la consommation est considérée comme un processus d'allocation de ressources en biens, temps et d'environnement.

Qu'il s'agît d'activités de loisir ou de travail domestique, l'individu combine des biens et du temps. Le travail domestique est comme le travail marchand, qu'on préférerait faire faire par quelqu'un d'autre, alors qu'il n'est pas possible de jouir des loisirs par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre. Les individus ressentent une ressemblance entre les produits domestiques et les produits marchands, ce qui détermine la frontière entre activité domestique et loisir. Par exemple, préparer un repas peut être perçu par un ménage comme un loisir, vu qu'il le prépare avec plaisir, et peut être également perçu par un autre ménage comme une activité domestique, quand il le prépare en ressentant que c'est une charge obligée vu son moindre coût au lieu de le faire préparer par un auxiliaire. Donc, on ne peut considérer la production domestique comme loisir, que si l'individu la ressent positivement.

Ainsi, la théorie de répartition du temps a posé les fondements pour l'étude du travail domestique et l'allocation du temps en prenant en considération le ménage. Gary Becker a contribué efficacement dans le sujet avec la mise en place de son modèle cité auparavant, ce qui a permis une meilleure compréhension des mécanismes de choix du consommateur.

L'approche de Gary Becker a été accueillie avec méfiance et scepticisme dans le monde de la recherche. Les chercheurs et les économistes n'ont pas accepté dès le début ses idées. Malgré cela, Gary Becker a persévéré dans ses recherches et ne s'est pas découragé, et a détaillé encore plus la

répartition du temps de travail, pour voir ensuite ses travaux de plus en plus acceptés par les économistes. De nombreux auteurs ont intégré le temps dans la théorie des choix individuels du consommateur.

Becker n'a pas été le seul pionnier de l'allocation du temps, Gornau (1997),⁶ a lui aussi établi son propre modèle concernant l'allocation du temps.

En effet, Gronau a effectué une distinction entre le travail à la maison et le loisir, en démontrant que le ménage aurait préféré que le travail à la maison puisse être fait par quelqu'un d'autre (si le coût est bas), au contraire du loisir, qui est impossible d'être apprécié tout en étant effectué par quelqu'un d'autre. De cela, il a été déduit que le travail à la maison et le travail en dehors de celle-ci sont de parfaits substituts l'un pour l'autre tant que leur utilité directe est concernée.

Chaque personne a une fonction d'utilité Z dont les arguments sont le produit X et le temps de consommation ou de loisir L : $Z=Z(X,L)$.

Les biens et services peuvent soit être achetés sur le marché, soit produits à la maison (biens et services domestiques équivalents). Notons que M représente la consommation marchande et D la production domestique en fonction du prix des équivalents marchands aux produits domestiques : $X=M+D$. Ce prix varie selon le service demandé, à savoir qu'il est plus élevé pour les services affectifs que pour les services ménagers.

Selon Gronau, le choix de la personne en relation avec l'entrée en marché ou de rester à la maison dépend de la préférence personnelle pour les biens ou pour le loisir.

Son modèle s'est étendu plus particulièrement au cas d'un couple marié. Le mariage introduit pour le couple une nouvelle forme d'activité, qui utilise des biens produits à la maison et induit un accroissement du travail à la maison au dépit du travail en dehors de cette dernière. Le mariage a un effet très important sur l'allocation du temps des personnes.

Tous ces auteurs cités présentent l'allocation du temps de manière à diviser le temps de la femme entre travail domestique et travail marchand, à savoir l'entrepreneuriat pour notre cas de discussion. En parlant de méthodologie, nous parlons surtout de définir les principales étapes avec suffisamment de précision afin de bien cerner le pourquoi et le comment du sujet. Cependant, avoir des résultats concrets ne fait pas encore partie de la méthodologie avec laquelle nous entamons notre travail.

Conclusion

Nous nous sommes tout d'abord intéressés à l'entrepreneuriat d'une manière générale. Les recherches et lectures faites au fil du temps nous ont permis de nous focaliser plus sur la répartition du temps de la femme entrepreneure, mais aussi sur son rôle au sein de sa propre entreprise, et par conséquent à chercher à savoir si ces dernières auront un impact favorable ou défavorable vis-à-vis des générations futures.

Selon la nouvelle logique économique, les femmes entrepreneures trouvent du plaisir à faire le travail domestique non marchand, vu que cela leur procure une satisfaction personnelle et professionnelle.

⁶ GRONAU, Leisure, Home Production and Work, 1977.

Après un recueil de données primaires de l'AFEM -citées au tout début-, nous nous sommes surtout intéressés aux théories ayant une forte liaison avec le sujet.

La méthodologie envisagée dans la prochaine étape de notre recherche est une méthodologie de type empirique, de manière à pouvoir recueillir des données réelles issues d'observations du comportement des femmes ayant commencé leur projet tout en étant mamans.

Ces observations feront office d'un échantillon aléatoire de 300 femmes dont un questionnaire sera élaboré spécialement pour elles. L'élaboration de ce dernier se fera en fonction de la situation de vie perçue au Maroc.

L'analyse des données recueillies à travers ce questionnaire se fera alors par la suite. Nous devons aussi partir du général au particulier, en faisant ressortir en premier ces femmes observées du pays impliqué -notamment le Maroc-, afin de permettre à tous les lecteurs des prochains articles venant de tous les pays de comprendre la portée de la recherche dans son vrai sens.

Les femmes entrepreneures sont notre principale source de recherche, en suivant la méthodologie expliquée auparavant, nous arriverons à mieux cerner les données recueillis et de mieux cerner le sujet. Aussi, nous pourrons délimiter les freins pouvant entraver notre recherche, et essayer de les diverger.

Bibliographie

- Enquête réalisée par l'AFEM (Association des femmes chefs d'entreprises au Maroc) en 2006 sur un échantillon de 579 femmes chefs d'entreprises.

-Rapport du BIT sur « L'évaluation du développement de l'entrepreneuriat féminin au Maroc » réalisé entre 2014 et 2015.

- Rapport trimestriel d'activité, d'emploi et de chômage de l'HCP (Haut Commissariat au Plan) du 3e trimestre de l'année 2019.

- The Economic Journal, Vol.75, No. 299. Sep 1965

- Introduction to A theory of the allocation of Time, James Heckman, Août 2014

-Gary Becker's A theory of the allocation of time, Pierre-André Chiappori, Mars 2015

-Bernard-Becharies J François, « Budget-Temps et choix d'activité », Revue consommation, Janvier-Mars 1971

-Carayon-affré Joelle « Analyse économique et description de la consommation de nouvelles perspectives », CREDOC, Mars 1975

-Becker, 1973 « A theory of marriage ». The journal of political economy, n.4 :813-846

-Lancaster, Kelvin 1966 « A new approach to consumer theory ». Journal of political economy 74(2).

-Mincer, Jacob 1960 « Labor supply, family income, and consumption ». The american review.

-Gronau, 1977 « Leisure, home production and work- the theory of the allocation of time revisited, journal of political economy, vol.85

-Gustafsson, 1980 « Lifetime patterns of labor force participation »

-Lemennicier, 1979 « Education et technologie de consommation » l'économique de l'éducation : travaux français. J-C. Eicher.